

# QUAND L'INVESTISSEMENT BD FAIT UN CARTON

Longtemps considérée comme un art mineur, la bande dessinée a acquis ses lettres de noblesse lors de ces deux dernières décennies. Au point de devenir une bonne affaire pour les investisseurs.

**O**n l'accueille au sein d'expositions aux musées Picasso ou Maillol; les galeries spécialisées se multiplient et les maisons de ventes aux enchères ont convaincu les amateurs de son potentiel d'investissement: en France, on aime les bulles! Et pas seulement celles du champagne, mais aussi les phylactères, ces bulles conte-

nant les textes dans les bandes dessinées. En effet, en 2020, près d'un livre vendu sur cinq (18%) était un album de BD, selon une étude de l'institut d'études GFK. Pourtant, curieusement, si le neuvième art a rapidement connu un engouement auprès des lecteurs de 7 à 77 ans, son potentiel n'a pas attiré immédiatement les collectionneurs. Daniel Maghen, galeriste et expert reconnu dans ce secteur, a été l'un des précurseurs en la matière. «J'avais 19 ans, nous étions au début des années 1990 et je me suis servi de mon prêt étudiant pour m'acheter mes premières planches originales. Petit à petit, j'en ai revendu certaines pour en racheter d'autres et c'est ainsi que j'ai ouvert ma galerie rue du Louvre, à Paris.» À son tableau de chasse, de

grandes signatures de la bande dessinée, dans des styles différents: Franquin, créateur de Gaston Lagaffe, Tardi, illustrateur de Louis-Ferdinand Céline, ou Bilal, pape de la BD de science-fiction. Avec ce dernier, on peut se faire une idée assez précise de la progression qu'a enregistrée la cote de certains artistes, explique Daniel Maghen: «En 1998, je vendais une planche originale de *Partie de chasse* de Bilal pour 3000 euros, la même en vaut aujourd'hui 50000!»

## Attention aux faux

La BD est-elle pour autant le jackpot assuré? Loin de là. Depuis que le marché se dé-



Vendu  
32897 €

## Jean-Jacques Sempé, *Fresh Intoxication*.

Encre de Chine, aquarelle et pastel sur papier pour la couverture de la revue *The New Yorker*, en 2006. Signé et encadré. 33×23 cm.



**Vendu  
3 175 400 €**

**Hergé, *Le Lotus bleu***, encre de Chine, aquarelle et gouache sur papier doublé sur papier japon pour le projet d'illustration destiné à la couverture de l'édition originale du *Lotus Bleu* en 1936. 34 x 34 cm. Le montant de cette vente est un record mondial à ce jour.

issue de l'album *Le Sceptre d'Ottokar* datée de 1939 et signée de la main d'Hergé. Cette rareté avait été achetée par le chanteur plusieurs décennies auparavant pour 20 000 euros. «C'est la plus importante dépense de toute ma collection. Mais je ne regrette rien!» ajouta-t-il quand l'enchère dépassa le million d'euros, soit cinquante fois son investissement.

**Un marché sélectif**

Comment expliquer de tels résultats? «Le marché de la bande dessinée est devenu très pointu. Les acheteurs souhaitent se procurer des pièces exceptionnelles et ce sont de véritables connaisseurs d'art contemporain», commente Éric Leroy, l'expert du secteur chez Artcurial

Des recommandations pour bien faire son choix? «Ce n'est pas tout d'avoir un **grand nom** de la bande dessinée, encore faut-il que **le sujet ou bien son traitement aient un**

**Vendu  
95 573 €**

**Enki Bilal, *Coup de sang***. Acrylique sur carton pour la couverture de cet album publié en 2020. Signé et daté "20".



veloppe, il devient de plus en plus important de **bien choisir ce que vous achetez et l'endroit où vous l'achetez**. Histoire d'éviter de se retrouver avec un faux entre les mains... Un certain nombre de prétendus dessins de Franquin ont ainsi circulé sur Internet.

Un gendarme belge, amateur de BD, raconte qu'il avait rencontré le célèbre auteur et dessinateur pour lui montrer certaines de ces planches couleur. «À la vue de celles-ci, il a été pris d'un fou rire magistral et m'a confirmé qu'il s'agissait bien de faux grossiers.» Le pandore n'a pas perdu son après-midi puisque Franquin lui fit cadeau, à cette occasion, d'un croquis de *Gaston Lagaffe* dédié à son nom... Un magnifique et précieux cadeau!

**Certificat d'authenticité**

Personne n'est à l'abri d'une étonnante découverte dans un vide-greniers, mais ne rêvons pas trop. Pour s'assurer de l'authenticité des planches ou des illustrations, une seule solution est valable: **faire ses emplettes dans les salles des ventes reconnues ou dans la petite dizaine de galeries parisiennes spécialisées** dans le neuvième art. Autant d'en-

droits où l'on peut exiger un certificat d'authenticité produit par un expert.

**1 million d'euros et plus**

Bien sûr, les grandes signatures coûtent cher, mais ce sont des valeurs sûres. En janvier 2012 à Paris, une planche de 34 cm de côté s'est vendue aux enchères plus de 3 millions d'euros, un record. «Cette œuvre peut prétendre au patrimoine mondial», a commenté Artcurial, la maison de vente de l'objet. Il s'agissait d'un projet de couverture par Hergé de l'album de Tintin, *Le Lotus bleu*. Une somptuosité faite de gouache, d'aquarelle et d'encre de Chine. Ce tarif stratosphérique en rappelle un autre.

En 2016, c'est aussi chez Artcurial que Renaud décidait de se séparer d'une centaine d'œuvres de sa collection consacrée à la bande dessinée (qui compte environ quatre mille pièces). Parmi celles-ci, une double planche originale

ARTCURIAL

## L'ALBUM N'EST PAS LE GRAAL

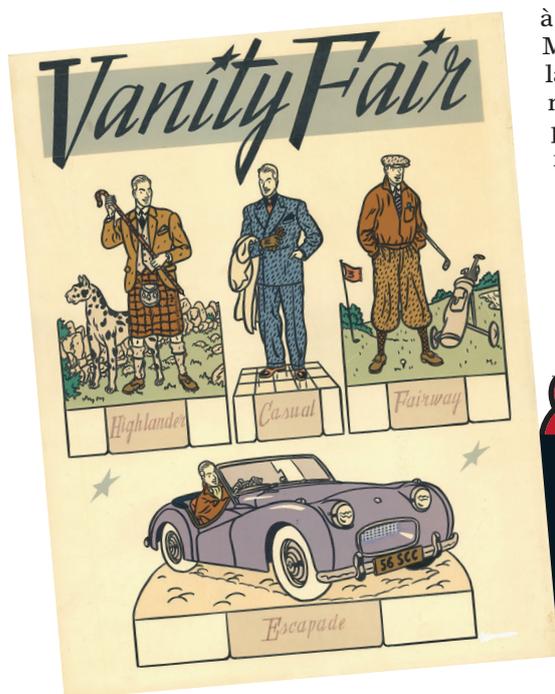
Comme les sérigraphies, les lithos ou les objets dérivés, l'album de bande dessinée est un marché restreint, peu apte à la spéculation. Exception à cette règle, les tirages originaux des albums des années 1930 à 1950, particulièrement s'ils sont "fleur de coin", autrement dit à l'état neuf. Si vous avez l'âme d'un bibliophile, vous pouvez tenter de dénicher un album de Tintin. Les éditions originales des aventures du jeune reporter publiées entre 1936 et 1945, ont en effet une valeur qui oscille entre 1000 et 30000 euros. **Trois critères régissent ces tarifs**: la rareté du tirage, son état de conservation, et une éventuelle dédicace... parfois même agrémentée d'un dessin de la main de l'auteur. Le nec plus ultra.

### Suivre ses goûts

L'autre impératif pour un collectionneur-investisseur, c'est d'acheter ce qu'il aime. Avant de revendre la planche qu'il a achetée, il va sans doute vivre plusieurs années avec cette œuvre accrochée au mur de son salon. Cohabiter avec quelque chose qui vous déplaît n'est pas vraiment une bonne idée... Pas mal de collectionneurs fonctionnent sur le mode de la nostalgie. Ils ont envie d'acheter un souvenir de leur enfance. Et cela tombe bien, car force est de constater que, en matière de BD, on peut encore investir sans

(trop) casser sa tirelire. Pour moins de 5000 euros certaines œuvres originales de dessinateurs connus sont encore accessibles. En juin dernier chez Artcurial, une planche de la fameuse série *Agrippine* par Claire Bretécher a été adjugée 4723 euros, un dessin de Sempé à 2624 euros, une planche de la série *Achille Talon* par Greg à 918 euros. Même lot de belles découvertes sur le site du galeriste Daniel Maghen, qui propose nombre d'illustrations originales réalisées par des artistes confirmés, et pourtant à des budgets encore raisonnables.

C'est le cas de ce dessin à la mine de plomb signé Milo Manara, l'auteur de la célèbre bande dessinée érotique *Le Déclat*, pour 1800 euros seulement; ou d'un dessin en couleurs de Floc'h, l'une des figures consacrées de la ligne claire, pour 1500 euros; et



Vendu  
1500€

Jean-Claude Floc'h, *Vanity Fair*. Encre de Chine, papier couleur collé, feutre. 43 x 59,5 cm.



Vendu  
1800€

Milo Manara, *Album(s) sans série*. Mine plomb, feutre et lavis. 27 x 27 cm.

GALERIE DANIEL MAGHEN

même originale. Ceux qui ont fait l'acquisition par exemple, dans la galerie Achetez de l'Art, d'une planche signée de l'auteur grenoblois Mathieu Bablet à 350 euros, il y a six ans, sont heureux de découvrir qu'ils peuvent aujourd'hui la revendre cinq fois plus cher!

### Stars de demain

Quels artistes actuels seront les stars de demain? Ludovic Monnier évoque quelques trentenaires dont il est quasiment sûr qu'ils ont un très bon potentiel. **Bach Mai, Cy, et surtout Vincenzo Balzano**, un dessinateur italien qui réalise des aquarelles de main de maître, et dont les planches originales ne sont encore, en ce moment, qu'à 500 euros. Quelques noms prometteurs, donc, à surveiller de près... ■

GUILLAUME CROUZET

### Les galeries parisiennes spécialisées

La plupart proposent une à deux expositions par mois et vendent également sur leur site Internet.

- **Galerie Daniel Maghen**, 36, rue du Louvre, 75001 Paris
- **Galerie Huberty & Breyné**, 36, avenue Matignon, 75008 Paris
- **Galerie Barbier**, 10, rue Choron, 75009 Paris
- **Galerie du 9<sup>e</sup> Art**, 4, Rue Crétet, 75009 Paris
- **Achetez de l'Art**, 24, rue de Lappe, 75011 Paris

même d'un tout petit format, aquarelle et encre de Chine signée F'murr, l'inoubliable auteur du *Génie des alpages*, pour 200 euros!

### Former son œil

Une certitude: il n'y a pas de recette magique. Pour investir dans le neuvième art, il faut former son œil et apprendre à connaître le marché. C'est le meilleur moyen pour espérer dénicher sa propre pépite. **Inscrivez-vous dans les galeries référentes pour être invité aux vernissages**, suivez l'actualité éditoriale et celle des grands salons (Angoulême, Saint-Malo, Bruxelles, Lyon...). «C'est grâce à cela que vous allez pouvoir investir à moindres frais, entre 500 et 1500 euros, sur les œuvres originales de jeunes talents», affirme Ludovic Monnier, expert pour Achetez de l'Art, la petite galerie qui monte dans le quartier de la Bastille, à Paris. «Nous voulons permettre aux jeunes collectionneurs de démarrer. Pour eux, les auteurs émergents sont un bon placement, mais c'est un pari sur l'avenir, et pour minimiser le risque, il faut suivre en priorité les artistes qui rencontrent déjà un succès éditorial», ajoute-t-il.

Avec ces jeunes pousses de la bande dessinée, une planche originale qui a été publiée a donc plus de chance de prendre de la valeur qu'une illustration,

GALERIE DANIEL MAGHEN